



GAEC de la Revolanche

42 740 Saint Paul en Jarez

(Loire- Rhône-Alpes)

3.5 UTH / SAU = 76 ha

Principale production : vaches laitières

Bovin lait / Pains



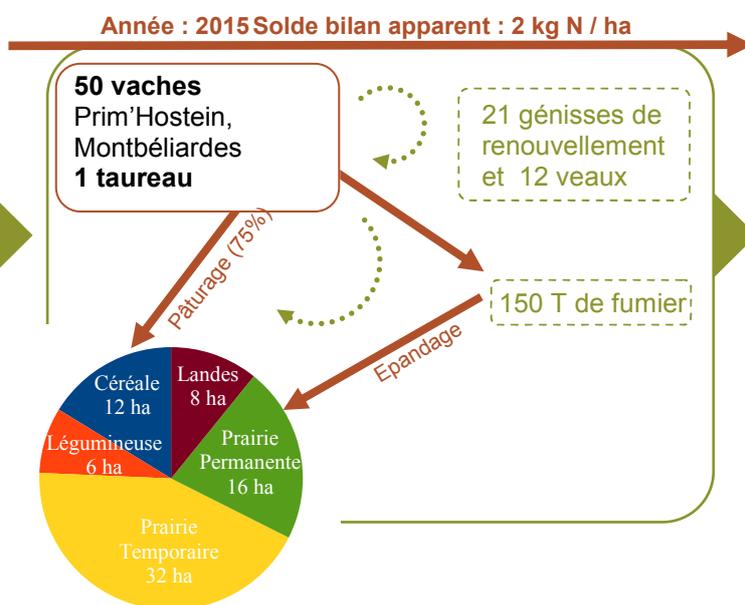
→ La démarche

Raymond s'installe sur la ferme familiale avec Sylviane en 1987, ils produisent 142 000 litres de lait. En 1997, après la naissance des enfants, Sylviane démarre un troupeau de 30 chèvres qui atteindra par la suite 75 mères, le lait est vendu en laiterie. En 2002, création du GAEC avec le frère qui reprend une ferme contiguë et achète 20 ha. En 2005, Sylviane commence à fabriquer du pain, puis la création des 4 AMAP sur le territoire guident le développement de cet atelier. En 2007, ils construisent le nouveau bâtiment pour les vaches. Le troupeau de chèvres est alors vendu pour se consacrer aux vaches et à la fabrication de pain. Enfin, 2013 marque la conversion de la ferme en agriculture biologique.

→ Le système

Intrants

Alimentation : 1 T orge, 1 T triticales, 1 T pois, 1 T tourteau de soja, 14 T de maïs
Semences : 440 kg de semences prairies variées
Electricité : 12 300 kWh
Gasoil : 600 litres
Fioul : 4 300 litres
Produits véto : 2 300 €



Ventes

Bovin

- 330 000 litres de lait vendu en coopérative
- 10 vaches réformées et 12 veaux

Pains

- 6 T de blé transformés (pains et pâte à pizza)



Résultats économiques

EBE : 108 140 €
VA : 76 329 € (brut)
Revenu / UTH : 1,5 SMIC
Primes / EBE :
 52 % (1^{er} et 2^{ème} piliers)
Efficience : 86 %
Annuités / EBE : 27 %
Amortissements : 29 177 €
Capital : 128 000 € / UTH

Priorités

Renforcer l'autonomie alimentaire pour réduire les charges

Renforcer les liens au territoire

Stratégies

Utilisation de semences paysannes (maïs, blés, pois), renforcement de l'autonomie fourragère.

Dans un contexte péri-urbain, les AMAP créent des liens entre producteurs et consommateurs, la vente de pain permet également une activité complémentaire

Le mot de l'agriculteur

"Pour nous le Maïs population a un lien fort avec la question de l'autonomie. Notre objectif c'était de devenir autonomes et ça s'est encore plus accentué avec le passage en bio. La crise laitière nous a fait prendre conscience du fait qu'on ne pouvait plus continuer à payer des gens alors qu'on ne se payait pas nous-mêmes ! Les semences de Maïs sont chères, faire soi-même ses propres semences représente donc une économie importante. Et puis on ne voulait plus dépendre des vendeurs de semence. Il y a des charges compressibles et d'autres qui ne le sont pas, c'est un peu à partir de cette réflexion qu'on a choisi de faire du Maïs population. Dans notre système, le Maïs c'est très cohérent, c'est un complément de la ration à base d'herbe qui est efficace, qui marche très bien. Et puis dire que les populations font moins de rendement, moi je n'y crois pas du tout, on a des valeurs différentes c'est tout ! L'important c'est qu'on court-circuite le système et si on a une moyenne pas très élevée mais que le revenu est là, ça nous convient très bien !"

Diagnostic de durabilité

Volet environnemental

Atouts

Biodiversité : une grande diversité d'espèces cultivées, notamment en semences paysannes (blés, maïs, pois, triticale)

Produits chimiques : ferme en agriculture biologique, sans utilisation d'engrais ou pesticides

Pistes de progrès

Consommation de foin : importante compte-tenu de la production de fourrages et concentrés

Volet socio-territorial

Atouts

Vente directe, transformation : la vente de pain permet de renforcer les liens au territoire, avec les AMAP

Entraide : avec la participation à plusieurs CUMA, et deux banques de travail, l'entraide est importante

Pistes de progrès

Charge de travail : malgré la possibilité de se dégager 6 jours de repos/mois en moyenne, grâce à l'organisation entre associés, ces derniers souhaiteraient augmenter encore leur temps de repos

Volet économique

Atouts

Transmissibilité : le capital n'est pas trop important

Efficience : l'efficience est de 86 %, car la part des intrants est très faible

Revenu complémentaire : la production de pain assure un complément de revenu intéressant

Pistes de progrès

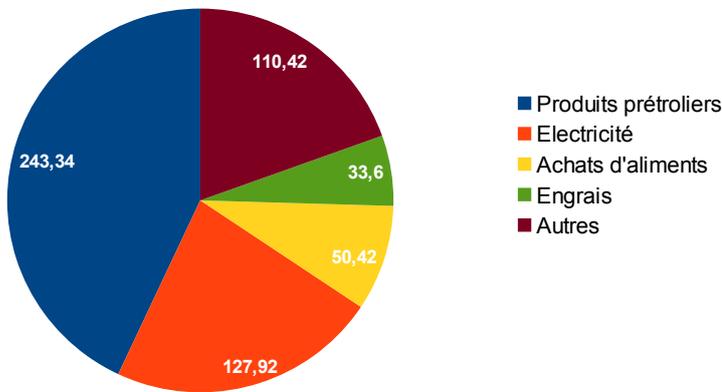
Dépendance au client : la coopérative est l'unique client pour le lait, ce qui présente un risque de dépendance

Diagnostic énergétique

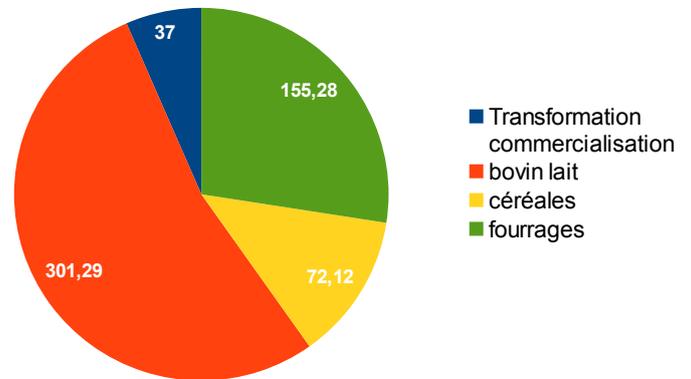


Dia'terre

Répartition des consommations énergétiques par poste, en GJ :



Répartition des consommations énergétiques par atelier, en GJ :



Un système autonome

La compression des charges est visible au niveau des résultats énergétiques de la ferme : faible poids des postes engrais ou aliments.

Les produits pétroliers constituent la principale dépense énergétique de la ferme (43%), notamment pour la conduite des cultures fourragères.

La ferme présente une remarquable efficacité énergétique pour la production de lait, avec seulement 40 EQF/1000 litres contre une moyenne de 110 EQF/1000 litres pour les fermes bovin lait du réseau ADMM.

L'autonomie de la ferme se traduit par un faible recours aux achats extérieurs.

Chiffres Clés

Consommation par ha : 7,44 GJ

Efficacité énergétique bovin lait : 1,42 GJ pour 1000 litres de lait

Emission de GES : 4,31t_{éq} CO₂/ ha

Stockage de carbone assure 18 % compensation des émissions

Réalisé par :



www.agriculture-moyenne-montagne.org

Avec le soutien financier de :

Auvergne - Rhône-Alpes

